JUIN.—(Continuation.)

l'étude des Saintes Ecritures ; et on vit ce noble magistrat et ce maître accompli dans toutes les sciences, s'asseoir avec empressement sur les bancs de l'école catéchistique. Elevé au sacerdoce, sa vie austère et séparée du

monde lui valut la grâce du martyre.)

2 VEN.—Jeûne des quatre temps. De l'Octave. (S. Pothin, évêque, Ste. Blandine et teurs companions, martyrs. Ils étaient quarante-huit. Pothin, malgré son grand age de 90 ans combattit vaillamment, et remporta la palme du martyre. Blandine était une esclave chrétienne. Sa faiblesse faisait craindre pour sa constance. Au milieu de ses tortures, elle se trouvait soudainement guérie chaque fois qu'elle prononçait ces mots : Je suis chrétienn . Attachée à un poteau au milieu de l'amphithéâtre pour y être dévorée par les bêtes, les lions et les tigres oubliant leur férocité, viennent se coucher à ses pieds. On l'expose, enfermée dans un rets comme une bête prise à la chasse, à la fureur d'un taureau indompté qui la tourne et retourne avec ses cornes par toute la place, mais elle n'en souffre aucun mal. On est enfin obligé de lui trancher la tête.)

3 SAM .- Jeune des quatre temps. De l'Octave. ! Ste. Clotilde, reine de France. Le vaillant Clovis, son époux qui était encore païen, se prépare à la guerre : "Vous allez combattre, lui dit-elle, si vous voulez vaincre, invoquez le Dieu des chrétiens, il s'appelle le Dieu des armées. Si vous le priez avec foi il vous donnera la victoire." Au fort de la mêlée, lorsque la bataille semble perdue, Clovis se souvient du Dieu de Clotilde, il l'invoque, met

l'ennemi en fuite et se fait chrétien.)

4 DIM.—FETE DE LA STE. TRINITE. Cette fête a été instituée dans le 14° siècle par le pape Jean XXII pour honorer plus spécialement le grand et ineffable mystère de la Très-Sainte Trinité. Honorons-le, dit S. Bernard, sans le discuter ; et en y croyant, nous aurons part à la vie éternelle.

5 LUN .- Du Dimanche. S. Boniface, martyr. Après plusieurs années d'une vie fort relâchée, Boniface, voyant un jour des chrétiens torturés pour la foi, s'écria, touché de la grâce : "Le Dieu des chrétiens est grand, je vous conjure, serviteurs de J. C., de prier, afin que je vous suive dans le com-

bat," et il conquit à son tour la palme du martyre. 6 MAR.—S. Norbert, archevêque de Magdebourg, fondateur de l'Ordre des Prémontrés. Il était parent de l'empereur Henri. Son esprit, ses richesses, sa bonne mine, son humeur enjouée lui firent rencontrer de terribles éceuils. Occupé seulement d'ambition, ne cherchant que les plaisirs et les honneurs, les pensées de la vie future ne lui semblaient que songes et fables, lorsque se promenant un jour à cheval dans la campagne, il survient un orage terrible, et la foudre, éclatant aux pieds de sa monture, creuse la terre à une profondeur de plusieurs pieds. Norbert tombe à la renverse sans connaissance ; et après plus d'une heure, sortant d'une profonde léthargie, il se relève changé et pénitent, et s'écrie : Seigneur, faites de moi ce qu'il vous plaira.

7 MER.—S. Grégoire VII, pape. C'était un grand génie. Son éloquence était puissante, et ses lettres sont admirables. Il était l'ennemi le plus intolérant de la simonie et du libertinage. Présidant un concile à Lyon, convoqué pour déposer les simoniaques, il commande à un évêque, accusé de simonie, de répéter ces mots : Gloire soit au Père, au Fils et au St Esprit." mais l'évêque, quelqu'effort qu'il fit, ne put jamais prononcer le nom du

St. Esprit.

8 JEU.-FETE DIEU OU FETE DU ST. SACREMENT. Cette fête ne fut instituée que dans les commencements du 14° siècle, et le concile de Trente approuva expressément qu'on portât la Ste. Eucharistie avec pompe par les rues et places publiques, comme un triomphe de la vérité sur le mensonge.

revenir refuge Il s'est de son tant de

core si l'empeles emetour, il

n, jointe

ire. O

ourquoi

coup les rent sur hommes spécialet l'heure 'il fasse

ice était nin pour de la véju'il fit à ges, mais miracle

able par s vertus. la mieux et épaises, jetant y a qu'un une ville

Elle était lle, ayant miracles, die puria compa-Lorsque e de ses

> du soir. du soir.

érudition i'il apprit ertu et à